

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

16 avril 2015

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

Stib

France : le poison frelaté du front national

Interrogé sur BFM-TV le 2 avril par le journaliste Jean-Jacques Bourdin, Jean-Marie Le Pen a réaffirmé ses propos sur les chambres à gaz, qui seraient selon lui « un détail de l'histoire ». Poursuivant sur cette période, il s'est vanté de rassembler au sein du FN aussi bien des gaullistes que de « fervents pétainistes ».

Le Pen père tient à confirmer que son parti est un ramassis de réactionnaires relevant d'une peu reluisante tradition. On est bien loin du parti « neuf », qui n'aurait « jamais été essayé », comme le prétendent ses dirigeants.

Le régime de Pétain, dont les nostalgiques ont une place revendiquée au FN, porte la responsabilité du fichage et de la déportation des Juifs en France entre 1940 et 1944, ainsi que de la persécution des militants de gauche, des syndicalistes et de tous les opposants. Le Pen père ne renie pas cette dictature d'extrême droite, même si sa fille, qui veut ratisser plus large, marque ses distances avec les propos de son père.

Selon un jeu de rôle bien rôdé, Marine Le Pen s'est en effet empressée de prendre ses distances avec celui qui reste le président « d'honneur » du FN. Par ses provocations, le père rappelle à ceux qui croient que le FN est un parti nouveau que c'est un repaire pour nombre de réactionnaires, d'antisémites, racistes et foncièrement anti-ouvriers.

Ce jeu de rôle fait partie de la stratégie de normalisation du Front National : en montrant qu'elle est prête à renier politiquement son propre père, Marine Le Pen cherche à faire tomber un obstacle au vote d'un certain nombre d'électeurs indisposés par la personnalité et les idées nauséabondes du père.

C'est une manière de contrer l'offensive de Valls, le premier ministre PS, qui comme d'autres cherche à sauver le score électoral de son parti en faisant appel à un vote utile contre le Front National, présenté comme un parti quasiment diabolique.

Car, si le FN est aussi haut, à qui la faute ? Pourquoi le FN a-t-il une telle influence dans les quartiers populaires et dans les villes ouvrières qui jusque-là vottaient pour la gauche ? Pourquoi une fraction de l'électorat populaire rejette-t-elle le PS au point de se jeter dans les bras du FN, le pire ennemi des travailleurs ?

Parce qu'à chaque fois que les socialistes accèdent au pouvoir, la même histoire se répète : des promesses électorales, la trahison presque dès le lendemain et une politique anti-ouvrière pendant cinq ans.

Face au PS et à l'UMP de Sarkozy, le FN a beau jeu de sortir son argument du « il n'y a que lui que l'on n'a pas essayé ». Le Pen se dit « anti-système », dans le sens qu'elle est contre le système politique dominé par « l'UMPS » mais elle n'a rien contre l'ordre social capitaliste où une famille bourgeoise peut disposer de la vie de centaines de milliers de travailleurs. Et pour cause, les Le Pen eux-mêmes sont des bourgeois qui ont fait fortune sur le travail d'autres en héritant du groupe de cimenterie Lambert.

À entendre le FN, le chômage, les bas salaires, le manque de logements... tout est de la faute des immigrés. Pas un mot contre les licenciés ni contre les spéculateurs ! Une telle démagogie fait de Le Pen la meilleure défenseuse du patronat.

Le FN est un parti bourgeois comme le sont le PS et l'UMP, mais en pire car la haine de l'étranger sur laquelle il surfe est un poison pour la société et la politique à poigne qu'il annonce contre les immigrés se retournera contre tous les travailleurs.

Alors que les travailleurs ont besoin d'unité pour se défendre des attaques patronales, Le Pen père et fille veulent les dresser les uns contre les autres en fonction de leur origine ou de leur religion. Demain, s'ils en ont le pouvoir, ils livreront les travailleurs les uns après les autres à la férocité patronale.

Tous ces gens-là, des fervents pétainistes du papa aux nouveaux cadres propres sur eux qui entourent la fille, appartiennent au même mouvement et ils veulent tous le même régime dictatorial.

L'abandon par la gauche de l'objectif de renverser le capitalisme a fait le lit du FN. Pour l'instant, le FN surfe sur la résignation et l'abattement mais cela aura une fin car, par la force des choses, le patronat ne laissera d'autre choix aux travailleurs que de se battre pour défendre leurs droits, renverser la minorité capitaliste et libérer tous les exploités.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

Mobilisation du 30 mars

Un peu plus de 70% des chauffeurs de bus étaient grévistes le lundi 30 mars. Et près de 20% de ces grévistes n'ont pas signé le registre patronal des PM. Au tram, un peu plus de la moitié des conducteurs étaient en grève. Au métro, la plupart des rames sorties des dépôts étaient conduites par des chefs; la fréquence a chuté d'environ un métro sur deux le matin à moins de un sur trois l'après-midi, pour tomber pratiquement à zéro en soirée. Il faudrait que nous soyons encore plus nombreux à faire grève le mercredi 22 avril, sans signer le registre patronal des PM. Le but des grévistes est de manifester leur colère, d'entraîner les autres travailleurs dans la mobilisation, d'imposer leurs revendications, pas d'aider le patron à organiser le travail !

Grève du 22 avril

Un tract en front commun signé par les permanents syndicaux appelant à la grève le mercredi 22 avril a circulé sur les tables des salles d'exploitation. Il sera d'autant plus important de montrer ensemble les drapeaux rouges, verts et bleus aux piquets des dépôts que la CSC et la CGSLB n'ont pas suivi le préavis de grève générale de la CGSP. Il faudrait ressortir les calicots dénonçant l'allongement des carrières, la baisse des pensions, le gel des salaires, la diminution du personnel et des budgets. Pour renforcer la mobilisation, nous pourrions aussi distribuer des tracts aux carrefours. Il n'y a aucun doute que la grande majorité des travailleurs du pays sont mécontents de la régression sociale qui accélère. Il faut profiter de la grève pour populariser l'idée d'une mobilisation générale qui dépasse 24 heures!

Fin de la tranquillité... pas des travaux !

Le tankage et le nettoyage des bus au dépôt Petite Île sont planifiés pour septembre. Mais il n'y a aucune date pour l'installation d'un véritable matériel roulant capable d'effectuer des réparations. Le dépôt est tranquille actuellement, surtout le week-end, car il n'y a que 140 chauffeurs en tout. Mais les effectifs de conduite vont monter à 220 en septembre, pour finalement atteindre 460 à l'horizon 2018. Dès septembre, fin des services calmes avec près de 30 minutes de roulage à vide pour aller à Brel faire le plein et l'entretien, ajout de nouvelles lignes avec une centaine de chauffeurs supplémentaires, dans un dépôt toujours en chantier.

Nouvelle présentation... ancienne arnaque!

Le nouveau groupe de suivi du plan Harmony se réunit tous les premiers mercredis du mois depuis février. Après 3 réunions, aucune décision n'a été prise à part changer de nom. La direction ne veut plus parler d'Harmony mais d'OTCS: organisation du travail des chauffeurs de surface. Les syndicats espèrent obtenir les cacahuètes promises dans les dernières CCT: baisse du pourcentage maximum de services coupés de 23 à 21%, fin des services coupés à maximum 19h30 plutôt que 20h, 5 minutes de break supplémentaires... Tandis que le patron obtient de payer moins de sursalaire et de faire prestre plus les heures payées, le "hors roulement" est maintenu, le temps de repos de minimum 11 heures entre deux prestations n'est pas respecté, les bons de retard ne sont plus comptabilisés qu'à 100% (au lieu de 150%) pour les services de moins de 8 heures... Nous n'avons pas donné notre accord à ces CCT; les signatures des permanents syndicaux ne représentent qu'eux-mêmes et les délégués qui se sont soumis à eux.

Écolage sous pression

La STIB engage actuellement une trentaine de chauffeurs par mois. Il n'y a pas assez de moniteurs, pas assez d'heures par élèves pour assurer un bon écolage. D'autant plus que les 3 mois de formation à la conduite sont réduits d'une semaine par le CAP depuis 2 ans. Il n'y a pas un seul nouvel articulé qui ne soit déjà bosselé. Les nouveaux chauffeurs ne sont pas suffisamment formés pour conduire ces bus de 18 mètres qui sont particulièrement délicats à manœuvrer parce qu'on ne peut voir l'entièreté de la remorque dans les rétroviseurs. Comme d'habitude, la direction par seul souci d'économie nuit au matériel, aux chauffeurs et aux usagers.

Travailleurs immigrés criminalisés

Le jeudi 2 avril, Oumar Dansokho, un Guinéen de 25 ans, s'est immolé par le feu dans les toilettes de l'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile. Le même jour, Benamar Lamri, un Marocain de 42 ans, a été retrouvé pendu au centre fermé de Merksplas. Chaque année, des immigrés privés de droit de séjour se suicident ou meurent d'overdose dans les centres fermés. C'est le résultat d'une politique qui s'en prend aux travailleurs les plus exploités, ceux qui fuient la misère et la guerre, et que l'État prive de papiers pour le plus grand bonheur des patrons du bâtiment ou de l'Horeca.